

Offert gratuitement par

**ARCF**  
DE SAINT-JEAN

Édition février 2021  
20<sup>e</sup> année - No. 235

Le **SAINT-JEANNOIS**  
Le journal francophone du Saint-Jean métropolitain

**DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE:  
TOUTE UNE ANNÉE 2020!  
PAGES 8 ET 9**


**NOUVEAU**  
Saint-Jean, N.-B.

*Mario Vigneau*  
Travailleur social

SERVICES FRANCOPHONES CONFIDENTIELS  
Jeune, adulte, famille, couple

Anxiété, dépression, dépendance, deuil,  
conflits relationnels, séparation, sexualité, etc.

mariovigneau@hotmail.com

 MARIO Vigneau - travailleur social

\* Reçu émis pour fin de remboursement

Parce qu'on a tous le droit d'être plus heureux !

**1 (418) 998-0112**



Jonathan Poirier  
jonathan.poirier@arcf.ca

C'est maintenant confirmé: votre journal francophone Le Saint-Jeannois sera complètement retravaillé cette année pour suivre la tendance des médias vers des plateformes en lignes.

À partir du mois de mars, le projet Adaptation technologique du journal francophone Le Saint-Jeannois permettra à l'ARCF de mettre à jour son journal publié depuis 2002. Cela permettra entre autres la création d'un site de nouvelles, un format virtuel dynamique à lire, un nouveau plan publicitaire et des formations offertes aux nouveaux bénévoles voulant écrire pour le journal.

Le but ultime de ce projet est d'offrir aux francophones de Saint-Jean un journal plus facile à accéder en ligne et contenant encore plus de contenu à saveur locale soulignant les succès de leur communauté. Il a aussi été mis sur pied pour répondre à la demande croissante des lecteurs voulant délaisser le format papier par soucis de modernité et d'écologie.

Le lancement du site web du Saint-Jeannois est prévu pour le mois de septembre 2021. Si vous voulez être

pigiste bénévole pour le journal, vous pouvez me contacter au jonathan.poirier@arcf.ca.

Ce projet a été rendu possible grâce au Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement

par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada.

Financé par le  
gouvernement  
du Canada




Le Saint-Jeannois est le seul média écrit de langue française du Saint-Jean métropolitain. Crédit: Jonathan Poirier


## Le Saint-Jeannois amorcera sa transition numérique en 2021



Le Saint-Jeannois Express a été le premier pas vers un média donnant plus de place au format virtuel. Crédit: Jonathan Poirier



Association Régionale de la  
Communauté francophone de Saint-Jean inc.



**ADJOINT(E) À LA PRODUCTION DU JOURNAL**

**Type d'emploi :** Poste à temps partiel sur 1 an

**Organisme :** Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean Inc.

**Description de l'organisme :** Le Saint-Jeannois est le seul média écrit de langue française du Saint-Jean métropolitain. Il est publié par l'ARCF, un organisme à but non lucratif ayant comme mandat le développement et l'épanouissement de la communauté francophone de Saint-Jean.

**Description du poste :**  
Sous la direction du rédacteur en chef, l'adjoint(e) à la production du journal contribuera aux nombreux aspects de la production du journal sous son format papier et son nouveau format numérique. La personne travaillera aussi à la réalisation du projet de modernisation du journal.

**Compétences recherchées :**  
Le candidat(e) aura la capacité de travailler de façon autonome et en équipe ainsi que la capacité de gérer de multiples objectifs dans la réalisation du projet de modernisation du journal. Une formation collégiale ou universitaire dans les domaines relatifs des communications ou du journalisme serait un atout. **Une compréhension des enjeux de l'information et un intérêt face à la communauté francophone de Saint-Jean sont essentiels.**

**Expertise recherchée :**

- Toute combinaison d'expériences ou d'habilités pourra être considérée;
- Une maîtrise de la langue française à l'écrit est essentielle;
- Le bilinguisme (français et anglais) serait un atout;
- La connaissance de la suite Adobe Creative Cloud serait un atout.

Ce poste offre un salaire compétitif, un horaire flexible et la possibilité de travailler à partir de la maison. Toute offre de service sera traitée de façon confidentielle. Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Prière de soumettre votre lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitae par courriel **au plus tard le 26 février 2020** à :

Monsieur Jonathan Poirier  
Rédacteur en chef  
Courriel: jonathan.poirier@arcf.ca  
Tél.: (506) 658-4605



67, chemin Ragged Point  
Saint-Jean, NB, E2K 5C3  
Tél.: (506) 658-4605  
Télé.: (506) 643-3984

### ÉDITEUR

ARCF de Saint-Jean

### DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF

Michel Côté  
michel.cote@arcf.ca

### RÉDACTION EN CHEF

Jonathan Poirier  
jonathan.poirier@arcf.ca

### GRAPHISME

Jonathan Poirier

### PUBLICITÉ

Jonathan Poirier

### FINANCES

Nicole Sluyter (506) 658-4604

### COLLABORATEURS

Annie Somers  
Cathy Wojtala  
Dale Richard  
Dominique Daigle  
Eric Kennedy  
Francis Sonier  
John Hinds  
Laurent de Lavenne  
Marine Ernoult  
Micheline René  
Musée de Nouveau-Brunswick  
Postes Canada  
Sandrine Selway

Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131



Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Association Régionale de la  
Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.



Postes Canada  
media@postescanada.ca

Musée du Nouveau-Brunswick  
nbm-mnb@nbm-mnb.ca

## Postes Canada souligne Willow Grove dans sa 13<sup>e</sup> édition de timbres du Mois de l'histoire des Noirs

Le Musée du Nouveau-Brunswick a eu l'honneur (aux côtés de Ralph Thomas, membre cofondateur et coordonnateur de projets de la Société d'histoire des Noirs du Nouveau-Brunswick et d'autres) de contribuer des connaissances historiques et des documents d'archives du Musée du Nouveau-Brunswick à cette très importante émission des deux timbres de Postes Canada à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs. Ce projet aide à raconter les histoires de Willow Grove et d'Amber Valley, respectivement du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta, et à souligner davantage l'histoire des Noirs au Canada.

Ces timbres – la 13<sup>e</sup> émission de la série du Mois de l'histoire des Noirs de Postes Canada – relatent le passé, il y a près de cent ans, de deux communautés noires

séparées par des milliers de kilomètres. Toutes deux ont surmonté des difficultés pour survivre et se développer pendant un certain temps et ont servi de tremplin pour la réussite des générations futures de Canadiennes et Canadiens noirs.

Peter Larocque, conservateur en art et histoire culturelle du Nouveau-Brunswick, déclare: «Ce sera merveilleux de voir ces timbres en circulation. Pour moi, c'était un plaisir de participer au processus, en fournissant quelques commentaires historiques et des photographies d'archives provenant des collections du Musée du Nouveau-Brunswick, pour faciliter cette importante reconnaissance de l'histoire des Noirs du Canada en hommage à Willow Grove, un des premiers établissements noirs du Nouveau-Brunswick.»

Voici un aperçu de l'histoire de Liza (Fisher) Taylor qui figure sur le timbre de Willow Grove, au Nouveau-Brunswick.

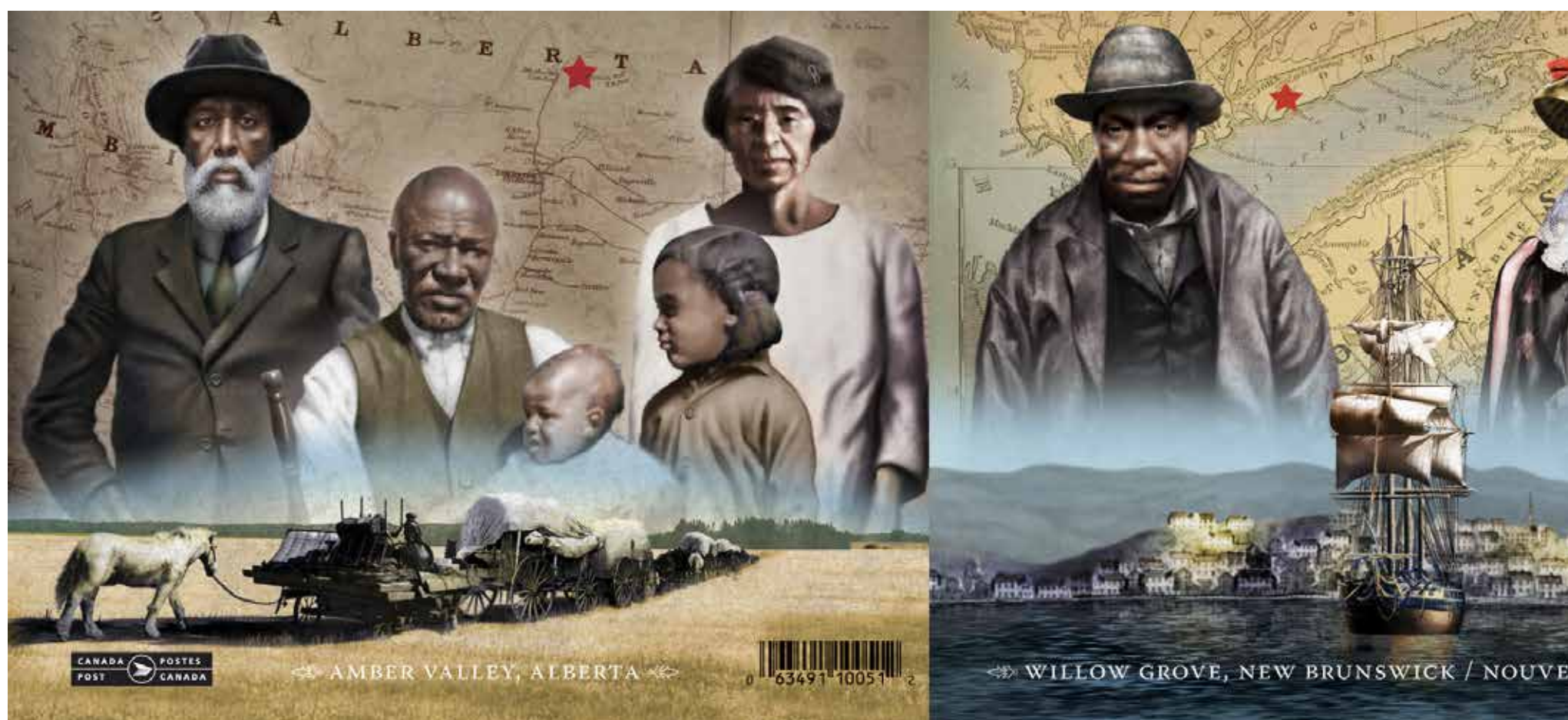
Selon une nécrologie publiée dans la *Saint John Evening Gazette*, édition du soir du 2 juillet 1889, Liza (Fisher) Taylor est née en esclavage à Richmond, en Virginie, en 1783 et est arrivée au Nouveau-Brunswick alors qu'elle avait à peu près 5 ans. Après avoir été au service de la maisonnée de James Peters, qui vivait à Saint John et à Gagetown, elle s'est enfuie, vers 1803, avec un fermier local, James Taylor. Mariés à Saint-Jean par le pasteur Willis, ils ont fini par s'installer à Willow Grove, avec les réfugiés noirs arrivés après la guerre de 1812. Eliza Taylor tirait un petit revenu de la vente de poteaux de corde à linge, de gomme, de balais et brosses, d'une paire de poulets et de

petits fruits qu'elle apportait en ville. Dans les combats d'esprit, on dit qu'elle ne donnait pas sa place. On se souvient bien de son humour vif et de sa bonne humeur contagieuse. À la fin de sa vie, la maladie et la pauvreté l'ont menée à l'asile d'indigents de Saint-Jean, où elle est morte le 1er juillet 1889 à l'âge approximatif de 106 ans.

*La photo de Liza Taylor provient des archives et de la bibliothèque de recherche du Musée du Nouveau-Brunswick. Pour voir plus de photos comme celles-ci, consultez notre nouvelle base de données photographique sur [www.nbm-mnb.ca](http://www.nbm-mnb.ca), où sont stockées environ 24000 images numérisées provenant des collections de photographies historiques du musée provincial.*



Liza Taylor, 1er août 1872 par le photographe George F. Simonson (Canadien, vers 1841-1908)  
Carte de visite teintée à la main à l'albumine  
10 cm x 6,2 cm  
Collection William B. Tennant, 1933 (21227.3)  
Collection du Musée du Nouveau-Brunswick



Les timbres spéciaux d'Amber Valley (Alberta) et de Willow Grove (Nouveau-Brunswick). Crédit: Gracieuseté.



Sandrine Selway  
sandrine.selway@arcf.ca

J'ai la chance de travailler dans une équipe de 19 super héros à la gâchette rapide et efficace!

Ils sont partout dans la bâtisse et on oublie parfois de les remercier pour leur travail essentiel: stopper la propagation de la COVID-19 dans nos lieux professionnels. Ils frottent, désinfectent, réparent, surveillent, entretiennent et contrôlent parce que notre sécurité en dépend. Ils sont humbles et ne diront jamais qu'ils sont des travailleurs essentiels, malgré l'importance de leur tâche.

Nous pouvons affirmer que leur travail est une belle contribution à l'effort collectif contre le coronavirus.

J'aimerais donc vous présenter cette fine équipe sous un angle plus personnel, plus humain afin que leur visage soit plus qu'un prénom ou un travail à faire. Ils sont célibataires, mariés avec ou sans enfants, une chose est sûre, ils aiment venir travailler au centre et apporter leur pierre à l'édifice au quotidien!

## Portrait de Charles

Charles travaille avec nous depuis 2015. C'est une personne discrète et calme avec qui il est facile de communiquer. Il est l'heureux propriétaire de deux chiens et deux chats.

Il joue un peu de guitare, sa musique préférée est le blues, le rock and roll, mais aussi le heavy metal.

## Le ménage, la désinfection, l'entretien et l'accueil: les travailleurs essentiels de l'ombre

Si vous voulez faire plaisir à Charles, cuisinez-lui un bon plat de lasagne!

Il m'a confié qu'il aime travailler avec l'ARCF parce que cela lui permet de rencontrer et jaser avec beaucoup de monde tous les jours. Il apprécie tout particulièrement son emploi, car ça lui fait plaisir d'aider les autres.

## Portrait de Brigitte

Brigitte travaille avec nous depuis septembre 2009. Tout le monde connaît ou rencontre Brigitte! C'est le visage accueillant du centre

communautaire avec une vraie joie de vivre vraiment communicative! Ce qu'elle aime le plus c'est sa famille et probablement être grand-maman! Brigitte est une vraie aventurière, qui vit au rythme des quatre saisons de façon active! Le camping n'a plus de secret, elle prend son vélo pour avaler les kilomètres ou encore prendre une marche avec ses amis. Brigitte est une grande romantique, son plaisir, c'est être dans la nature pour admirer le lever et le coucher du soleil et admirer les étoiles pendant une soirée. Elle aime aussi être à la plage, la pêche en



mer, danser et cuisiner. Elle m'a confié qu'elle apprécie tout particulièrement une soirée avec un bon verre de vin et un repas que son époux fait si bien.

Brigitte aime particulièrement son travail

à la réception, car il lui permet de voir, échanger et aider les gens de la communauté, qui vont et viennent au quotidien.



Brigitte. Crédit: Gracieuseté.



Charles. Crédit: Gracieuseté.



Cathy Wojtala  
cathy.wojtala@arcf.ca

## Tablettes pour les aînés francophones

Depuis le début de la pandémie en mars 2020, nous savons que les aînés se sentent isolés. C'est pour cette raison que l'ARCF désire mettre à disposition des tablettes électroniques et une présentation sur leur utilisation pour les aînés francophones du grand Saint-Jean.

Si vous êtes âgé de plus de 50 ans, francophone et habitant dans la région de Saint-Jean, nous vous invitons à vous inscrire dès maintenant afin de réserver votre place. Une présentation sur

les principes de bases d'utilisation d'une tablette, la création d'une adresse courriel et enfin comment accéder aux réseaux sociaux ou aux nouveaux moyens de communication telle que l'application Zoom vous sera offerte.

L'achat du matériel a été fait, la présentation est prête... il nous reste juste à attendre que nous revenions à un niveau «jaune» pour lancer l'opération.

Pour vous inscrire: cathy.wojtala@arcf.ca ou par téléphone au 506-658-4606



Devenez Plus Actif dans le confort de votre salon!

Joignez le programme d'exercices  
**Zoomers en Mouvement en ligne**  
C'est GRATUIT!  
Début des classes : Janvier 2021  
**Inscription maintenant OUVERTE!**

**Bénéfices :**

- Recevez un bilan personnalisé de votre condition physique / santé
- Participez gratuitement à des sessions d'exercices dirigées par des pairs certifiés du même âge
- Recevez gratuitement l'équipement par la poste (ballon /élastique)
- Apprenez comment réduire votre risque de chute

**Vous êtes éligible si vous:**

- avez 50 ans ou plus
- avez accès à internet
- êtes en mesure de faire des exercices avec une supervision minimale
- êtes disponibles 12 semaines (2 séances / semaine)

**INSCRIPTION / INFORMATION**  
Vanessa  
cellab@unb.ca ou 506-458-7034

   **UNB** | Cardiométabolic Exercise and Lifestyle Lab

## Les travailleurs essentiels de l'ombre (suite)

### Portrait de Shaylene

Shaylene travaille avec nous depuis septembre 2020. C'est une incroyable maman de deux enfants. Avant d'intégrer l'équipe de l'ARCF, elle était technicienne en machines à coudre industrielles, et confectionnait notamment des vêtements pour Joseph Ribkoff. Elle confie en souriant qu'elle a choisi de changer de profession parce qu'elle aime être

en mouvement toute la journée et bouger sans cesse! Elle n'arrive pas à rester assise toute la journée. Shaylene adore travailler avec l'équipe de l'ARCF parce qu'elle aime nettoyer tout et en tout temps! Elle ajoute qu'elle aime sa nouvelle famille de travail.

Vous voulez faire plaisir à Shaylene, offrez-lui un café... son truc préféré! Quant à son passe-temps préféré,

ce serait l'artisanat. Vous vous demandez sûrement: mais où trouve-t-elle cette énergie? Simple... le week-end, elle commence sa journée en déployant son tapis de yoga.



Shaylene. Crédit: Gracieuseté.



Laurent de Lavenne  
laurent@chqc.ca

## Bill Bestiole - Les insectes sur scène Spectacle virtuel pour les petits et les grands

Préparez-vous à frissonner de plaisir le 15 février prochain à 14h pour le Jour de la Famille!

Il est grand temps d'en apprendre plus sur les petites bêtes qui nous entourent et avec qui nous vivons, en général, en véritable symbiose.

Ce spectacle interactif, musical et familial, offert par les Affaires culturelles

de l'ARCF de Saint-Jean, sera donc l'occasion rêvée d'apprendre à reconnaître la VRAIE nature des insectes et autres bestioles et de répondre à de nombreuses questions que nous nous posons: est-ce que les moustiques sont seulement embêtants? L'araignée juste une bête dégueu? Les guêpes sont-elles seulement sur Terre pour nous déranger et nous piquer?

Avec le rire et la musique de Bill Bestiole, laissez-vous apprivoiser vos peurs et apprenez à aimer ces bestioles inconnues que sont les insectes!

**Mais dites-moi, dites-moi, qui est donc ce Bill Bestiole?**

Personnage haut en couleur et passionné par l'entomologie, il a grandi dans la région des Laurentides où, très jeune, il a découvert

ses premiers insectes et arachnides qui, selon ses dires, lui ont donné son sobriquet de Bill... Bestiole!

Comme beaucoup d'entre nous, il aimait courir dans l'herbe pour attraper des papillons et des libellules, adorer retourner des bûches et des pierres en forêt pour y découvrir des coléoptères, des cloportes et autres mille-pattes.

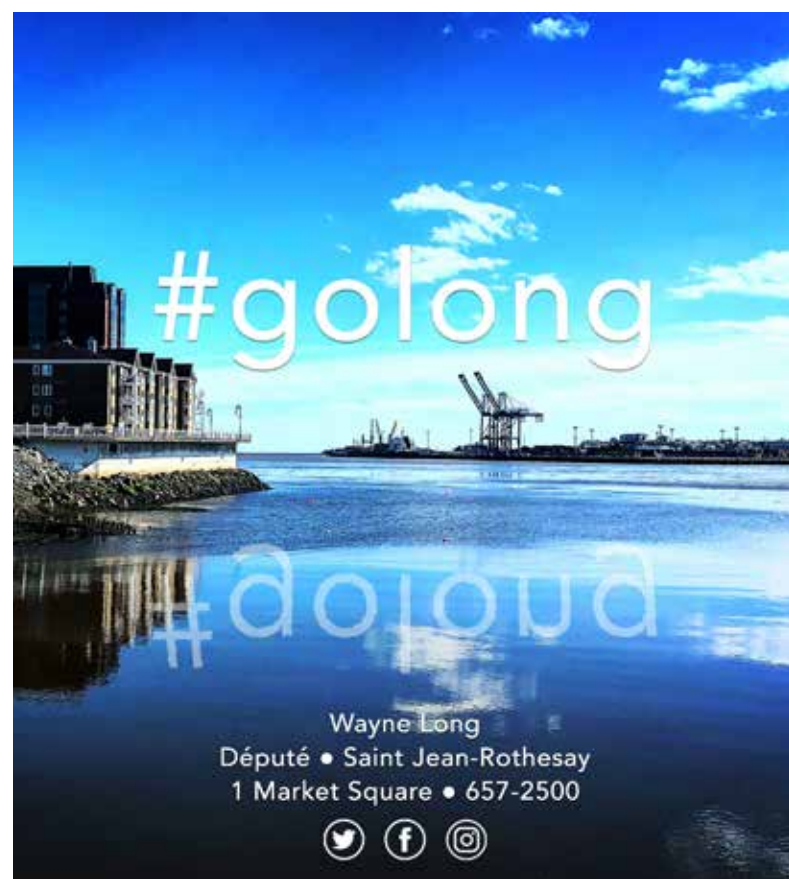
À l'âge de sept ans, il rêvait déjà de devenir entomologiste et enseigner ses découvertes au monde entier.

Le petit Bill Bestiole est devenu grand et la fée des insectes lui a permis de réaliser son rêve et ainsi passer sa vie à voyager pour aller capturer, étudier, filmer et photographier les insectes tropicaux avec comme terrain de jeu l'Amérique centrale (Panama, Costa Rica) où les espèces sont plus nombreuses, plus grosses et plus colorées dans la jungle!

Depuis des années, il présente son spectacle *Les insectes sur scène* à travers le Canada. Il a ainsi pu enseigner le monde de l'entomologie à près de 200 000 enfants partout au pays. Pas de doute, il est l'homme de la situation!

Il a même sorti un album de chansons humoristiques et éducatives sur les insectes, présente aussi des émissions de télévision et fait la joie de milliers d'enfants abonnés à sa chaîne YouTube!

Un rendez-vous immanquable et gratuit! Écrivez à [rodney.doucet@arcf.ca](mailto:rodney.doucet@arcf.ca) pour obtenir votre code de connexion au spectacle.





Laurent de Lavenne  
laurent@chqc.ca

## Apprenez la photographie avec un maître de l'art

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, nous sommes nombreux et nombreuses à chercher de nouvelles activités, de nouveaux passe-temps et la photographie est devenue une nouvelle façon de nous exprimer.

Les Affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean vous proposent de quoi vous régaler avec un atelier de photographie avec Maurice Henri à partir du 22 février, pour 6 sessions et ce, à tarif spécial! Une chose est sûre: des opportunités comme celles-ci ne se présentent pas tous les jours!

Imaginez-vous bénéficier des savoirs et des astuces d'un photographe de renommée internationale. Amateurs et passionnés par la photo, l'occasion est trop belle!

Vous voulez en savoir plus sur cet artiste pas comme les autres? Vous souhaitez que je vous «mette l'eau à

la bouche» et confirmez votre choix de participer à ces ateliers? Très simple, suivez le guide!

C'est à son insu que son père l'a inscrit à un concours de photographie organisé par le journal La Presse en 1977, concours qu'il a remporté avec le premier prix! Depuis, Maurice Henri est devenu un photographe de renommée internationale et il crée professionnellement des photographies de portrait, de publicité, etc. depuis 1988. Il a participé à de nombreux projets photographiques, en tant qu'animateur et producteur d'une série télévisée *FOTO* qui a été diffusée à l'échelle nationale.

Jamais en reste, il a reçu de nombreuses nominations pour l'excellence dans l'éducation et les arts. Il est aussi le fondateur et directeur de *Cameras for Healing* (Afrique, Colombie, Haïti et Canada), mais aussi fondateur et directeur

du Festival international de photographie Photo Moncton et co-fondateur du Festival de photographie *FOTOGRAFIA Dosquebrados* en Colombie.

Son travail a été présenté à l'échelle nationale et internationale dans des magazines et des livres. Certaines de ses œuvres font partie d'une collection permanente du African American Museum and Center for Education and

Applied Arts in New York.

En 2005, il a fondé *Art Quest Photo Tours and Workshops*, où il organise divers ateliers et tournées, notamment dans toutes les provinces atlantiques, au Canada, aux États-Unis, en Afrique et en Europe.

Il est également récipiendaire de l'Ordre de Moncton, du prix Paul Harris Fellowship Award du Rotary International et de l'International Peace

Medallion du YMCA, en reconnaissance de ses efforts.

Vous l'avez compris, avec ce curriculum vitae long comme mes deux bras, Maurice Henri saura vous apporter connaissances, expertises et soutien nécessaire pour étancher votre soif de savoir et faire de vous de meilleur(e)s photographes. À vos appareils!



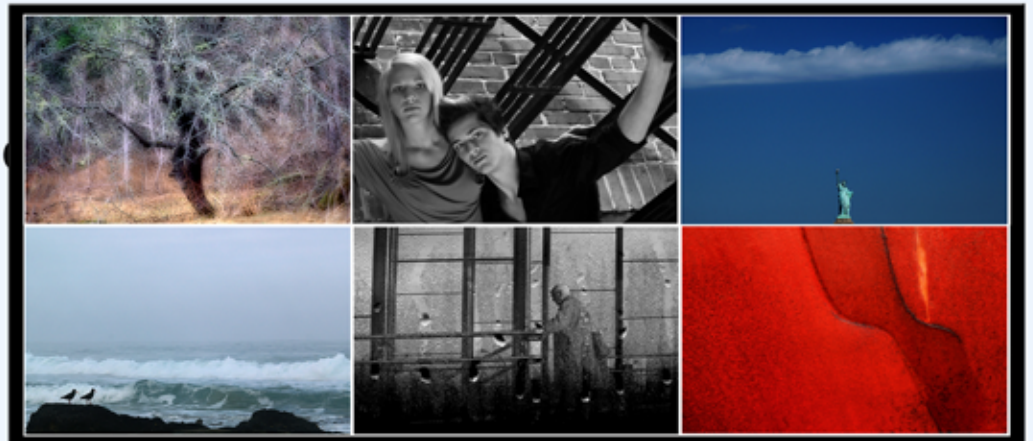
Crédit: Maurice Henri.



### COUR DE PHOTOGRAPHIE Maurice Henri

Photographe de renommée internationale  
Pédagogue et humanitaire

*Ce cours s'adresse aux amateurs avec peu ou pas d'expérience et qui souhaitent s'affranchir du mode automatique de leur appareil et apprendre à l'utiliser de manière créative.*



*Les participants apprendront à connaître leur appareil, à l'exploiter en s'éloignant du mode "automatique" afin de créer des images et des effets spéciaux. Ce cours comprend plusieurs exercices pratiques, des exposés théoriques et des explications plus spécifiques fournies durant les exercices.*

**6 sessions de 2 heures et demi (zoom) débutant le mardi 22 février de 18h30 à 21h**

**COUT : Régulier 250\$+TVH ...**

**OFFRE SPÉCIALE 150\$+TVH**

(10 premières inscriptions du territoire ARCF de Saint-Jean)

**Date limite inscription : 17 février 2021**

**information ou inscription - rodney.doucet@arcf.ca**

*Une courte rencontre avec Maurice aura lieu le 16 février afin de répondre à vos questions.*



# Développement communautaire et retour sur l'année 2020!!!



Près de 900 participations à 3 spectacles pour enfants en présence ou virtuellement (développement identitaire en français)



Des dizaines et des dizaines de formations à distance pour les parents, les familles et les éducatrices des CPE de l'ARCf



24 chansons et comptines en français disponibles à plus de 400 enfants de 0 à 6 ans



250 trousses de santé et mieux-être remises aux adolescents francophones



120 trousses d'apprentissage distribuées



Jeunesse



50+ vidéos créées



Petite Enfance

L'ARCf remercie ses partenaires



## n français...



res en développement communautaire:





**Dominique Daigle**  
dominique.daigle@horizonnb.ca

## L'école en ligne: comment peut-on protéger nos enfants?

Les écoles étant fermées ou limitées à cause de la COVID-19, les enfants qui sont à la maison auront plus de temps pour naviguer sur Internet. Celui-ci peut être un formidable outil de socialisation et d'éducation, mais pour que les enfants soient en sécurité, il faut certaines mesures en tant que parent, il y a les devoirs à téléverser, les nouvelles leçons à télécharger, les enfants à installer devant l'ordinateur pour les leçons. L'apprentissage en temps de pandémie peut être épuisant et même nous dépasser. Nous avons donc pensé qu'il serait bien d'explorer la sécurité en ligne avec votre enfant.

Voici quelques conseils pour les parents:

- Parlez souvent de sécurité en ligne avec votre enfant. Prenez soin de discuter des jeux en ligne auxquels

ils jouent, des applis qu'ils utilisent et des personnes avec qui ils communiquent. Celle-ci est une habileté qui s'apprend tout comme apprendre à traverser le chemin en sécurité, ou quoi faire si on est approché par un étranger. Dites à votre enfant que si, pendant une interaction en ligne, quelque chose ou quelqu'un le met mal à l'aise, il peut vous en parler sans craindre de se faire priver d'Internet. Rappelez-lui que sa sécurité vous importe plus que tout.

- Expliquez à votre enfant que vous exercerez un droit de regard sur ses activités en ligne et établissez ensemble des règles entourant les textos, les médias sociaux, les jeux, etc. (avec qui? sur quelles applis? etc.).
- Assurez-vous de connaître les noms d'utilisateur et les mots de passe de vos enfants sur toutes leurs plateformes d'apprentissage numérique,



Crédit: Pixabay.

- y compris les sites suggérés par les enseignants (p. ex. sites de jeux mathématiques ou bibliothèques de livres numériques).
- Vérifiez si la plateforme numérique utilisée par l'école comporte un portail

pour les parents. Ce portail permet aux parents de suivre les interactions entre les enseignants et les élèves sans donner l'impression d'envahir l'espace personnel des élèves.

- Gardez les activités en ligne, que ce soit sur un portable, tablette ou ordinateur familial dans les aires communes de la maison où vous pourrez facilement garder un œil sur ce qu'ils font.

Familiarisez-vous avec les contrôles parentaux et les paramètres de confidentialité sur les ordinateurs, téléphones et tablettes et de diverses applis, car plusieurs vous permettent de mettre des restrictions en place.

- Si vous voyez, lisez ou entendez quoi que ce soit de sexuel sur Internet, envers votre enfant, venant d'un adulte, faites un signalement à Cyberaide.ca.

De nombreux parents se sentent dépassés en essayant d'assurer la sécurité de leurs enfants sur l'Internet. Le livret «Être

parent de préados ou d'ados à l'ère numérique» peut vous être utile et inclut de l'information sur des sujets tels que le leurre sur Internet et la cyberintimidation. Il est disponible en ligne sur le site web de Cyberaide.ca

Enfin, n'oubliez pas qu'aucun filtre ni contrôle de sécurité peut remplacer l'encadrement parental et la communication avec votre enfant.

Sources d'information:  
ParentsCyberAvertis.ca  
Le Centre canadien de protection de l'enfance  
Cyberaide.ca

**PARENTS INFORMÉS...**  
**Sessions Zoom gratuites pour les parents ayant des enfants de 0 à 8 ans**

**23 février: nourrir la relation avec les enfants afin de développer leur résilience**  
**16 mars: jeux créatifs et éducatifs simples chez soi**  
**13 avril: mieux comprendre et guider le développement sexuel de votre enfant**

**Code Zoom: 430 685 3422**  
**Mot de passe: 788099**

**ENFANTS EN SANTÉ!**

Canada | Horizon | ARCF | Services de la petite enfance de grand Saint-Jean | District scolaire francophone Sud | Familles et petits enfants francophones du Sud



Dale Richard  
dale.richard@gnb.ca

## Une histoire de Saint-Valentin: La tristesse de vieillir

Jeanne, la sœur à P'tit Jean, avait été visiter ses amies vu qu'elle n'avait toujours pas personne dans sa vie pendant la semaine de Saint-Valentin. Elle était à peine rendue qu'elle échappa ses lunettes et les brisa. Vu qu'elle n'avait pas vu d'optométriste depuis bien longtemps, une de ses amies lui fit un rendez-vous et lui suggéra qu'elle change ses montures.

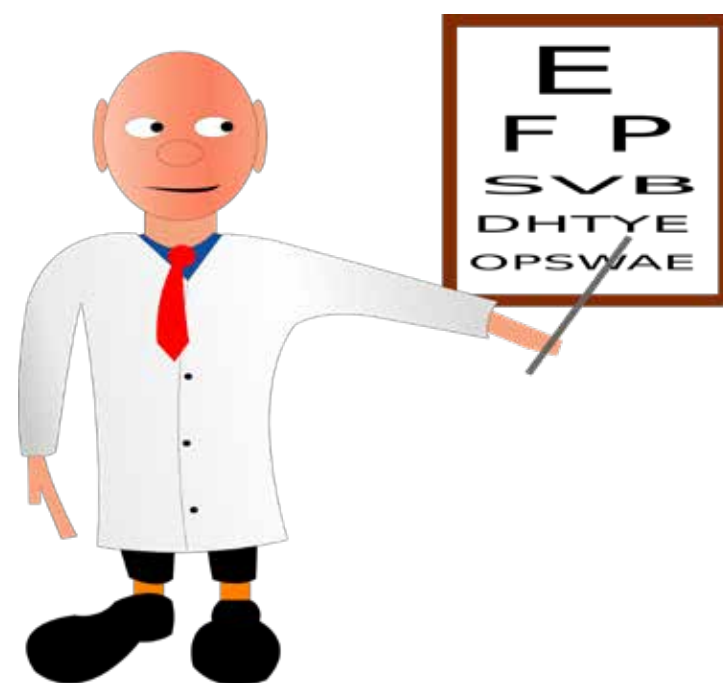
Assise dans la salle d'attente, Jeanne se mis à examiner la pièce. Du coin de son œil, elle aperçut le diplôme de son d'optométriste et fut capturée par le nom de son tuteur, Conrad Doiron. Est-ce possible, Jeanne se demanda? Au secondaire, Jeanne avait connu un Conrad Doiron qui lui avait tombé à l'œil, mais elle fut

trop gênée pour lui faire part de ses sentiments. Est-ce possible qu'après toutes ces années, en ce mois de la Saint-Valentin, les étoiles s'étaient finalement alignées pour qu'elle trouve son amour secret? Des mémoires d'adolescence, de Conrad aux yeux perçants, au sourire maléfisant, sa mine droite et mince, et ses cheveux bouclés... ah ces beaux cheveux bouclés! Ah, comme elle le trouvait bien de son goût!

Après une vingtaine de minutes d'attente, la réceptionniste lui demanda de la suivre. Jeanne se sentit venir rouge et pleine de transpiration, son cœur battant de plus en plus vite. Elle fut dirigée vers une salle d'examen et demandée de s'asseoir et que Docteur

Doiron serait avec elle sous peu. Son cœur battait de plus en plus vite, tout comme elle se sentait lorsqu'elle fut près de Conrad au secondaire. Soudain, elle entendit des pas venir, la nervosité lui sécha la bouche. Un homme chauve se présenta, un peu plus lourd qu'elle se rappelait, il lui tendit la main et s'introduisit. Si ce n'avait pas été de ses yeux perçants et son sourire maléfisant, Jeanne ne l'aurait certes pas reconnu. Il avait donc bien changé, quoique bien vieilli. N'importe, Jeanne se dit-elle, il avait toujours la mine autant charmante. De plus, elle aussi avait vieilli, résonna-t-elle.

Après un peu de papotage, Jeanne prit le courage et lui demanda s'il avait fait son secondaire à MFR? «Oui»



Crédit: Pixabay.

répondit-il, en la regardant intensément. «Je pense que tu étais dans une de mes classes» ajouta-t-elle. «Ah oui?», répliqua-t-il en lui jetant un regard encore plus intense qu'auparavant. Un moment silencieux passa.

Jeanne sourit et s'apprêta de lui avouer ses sentiments lorsque Conrad reprit: «Quelle classe enseigniez-vous?». Et tout comme ça, une autre maudite Saint-Valentin fut ruinée!

## LE TOUR DU MONDE EN ONDES



Financé par le  
Fonds canadien de la  
radio communautaire

La radio CHQC FM 105.7 profite d'un financement pour réaliser plus de 40 heures de programmation avec des immigrants francophones qui s'installent au Nouveau Brunswick.

John Hinds

Président et directeur général - Médias d'Info Canada

Francis Sonier

Président – Association de la presse francophone

L'automne dernier, les médias d'information écrits de partout à l'échelle du Canada ont fait front commun pour presser le gouvernement fédéral – et tous les députés à la Chambre des communes – à se joindre aux démocraties du monde entier pour lutter contre la dominance de Google et de Facebook.

Médias d'Info Canada, le plus important représentant de l'industrie des médias imprimés et numériques du Canada, a ainsi proposé, dans un rapport intitulé « Niveler les règles du jeu en matière de numérique », une série d'actions pour contrer les pratiques monopolistiques de ces géants étrangers du web qui privent nos journaux d'importants revenus nécessaires au financement du vrai journalisme.

Depuis, Google et Facebook, déjà dans l'eau chaude avec le problème de diffusion de désinformation sur leur plateforme, ont répliqué en produisant eux-mêmes de la désinformation.

## LES OMISSIONS TROMPEUSES DE GOOGLE

La plus récente illustration se trouve dans une lettre que Google a fait parvenir à l'ensemble des députés fédéraux dans le cadre d'une dispendieuse campagne de lobbying mondiale. Alors que l'entreprise américaine cherche à combattre toutes restrictions visant sa richesse et son pouvoir, sa missive comporte des déclarations et des revendications qui en disent long, tant sur ce qu'elles omettent de mentionner que sur ce qu'elles avancent.

Contrairement aux dires de Google qui indique

que « tous les éditeurs ne sont pas d'accord avec Médias d'Info Canada », nous tenons à souligner que tous les éditeurs de publications d'informations quotidiennes, régionales, communautaires, ethnoculturelles et de langues officielles en situation minoritaire, réunissant plus de 90 % du lectorat des médias d'information au Canada, abondent dans le même sens.

Google prétend ne pas avoir provoqué « la perturbation du modèle économique des journaux », suggérant avec dédain que les médias traditionnels ne sont pas restés à l'affût des nouvelles technologies. C'est faux. La majorité des éditeurs de journaux canadiens ont été à l'avant-garde des nouvelles technologies en proposant rapidement à leurs lecteurs des produits adaptés aux différentes plateformes numériques disponibles sur le marché. Qui plus est, la vampirisation des revenus publicitaires par Google et Facebook a contribué directement à ralentir et même paralyser la transition numérique des plus petits journaux.

Google affirme également qu'elle « ne fait pas de revenus significatifs avec les nouvelles ». Pour une entreprise qui a engrangé plus de 200 milliards de dollars canadiens de revenus en 2019, nous vous laissons le soin de déterminer ce qui constitue des « revenus significatifs ».

Elle ne reconnaît pas non plus qu'elle et Facebook recueillent ensemble 80 % de tous les revenus publicitaires en ligne au Canada.

Dans sa lettre, les omissions

## La campagne de désinformation de géants du web

de Google sont délibérées, et délibérément trompeuses. Par exemple, Google écrit qu'elle « ne fixe pas les prix des annonces... (ceux-ci) sont déterminés par des enchères en temps réel ». Dans les faits, s'appuyant sur sa domination en tant que moteur de recherche, Google utilise sa taille, sa richesse et sa mainmise sur le marché pour contrôler toutes les étapes de l'achat et de la vente de publicité numérique et ainsi assurer sa part du lion.

Depuis 2001, Google a acquis de manière agressive des entreprises de technologie de publicité numérique qui représentaient une menace. Aujourd'hui, la technologie de Google propulse les systèmes publicitaires utilisés pour afficher des annonces sur les sites web des éditeurs, pour proposer ces placements publicitaires au marché pour achat (enchères), pour faire des offres sur le placement d'annonces, pour cibler les consommateurs et pour suivre les performances des annonces.

Google est l'enchère, le commissaire-priseur, le produit, l'acheteur et le vendeur.

Mettre fin aux abus de pouvoir

Le rejet des abus de pouvoir de Google se manifeste de plus en plus au sein des démocraties à travers le monde. L'alarme que nous avons sonnée dans notre rapport trouve d'ailleurs écho dans des rapports récents du Sénat américain et de la Chambre des lords britannique.

L'Australie est également à mettre en place des mesures concrètes pour assurer l'existence d'un marché en

ligne équitable pour les médias de ce pays.

En raison de la similitude de nos systèmes juridiques et politiques fédéraux, nous considérons que l'approche australienne devrait être adoptée par le gouvernement du Canada. C'est d'ailleurs la principale recommandation de notre rapport. Elle ne nécessite aucun financement public, aucune nouvelle taxe, ni aucun frais d'utilisation pour les consommateurs.

Pour ce faire, nos députés doivent rapidement prendre leurs responsabilités pour protéger les Canadiens et les entreprises d'ici contre les pratiques prédatrices et destructrices de ce puissant monopole et ainsi garantir une concurrence juste.

Des intérêts aussi puissants que Google et Facebook ne permettront pas que cela se fasse sans bataille. À la lumière de leur comportement dans d'autres juridictions, comme en Australie et en Europe, on peut s'attendre à ce que

le lobbyisme sauvage et les menaces directes suivent.

À titre d'éditeurs de presse du Canada, nous continuerons à défendre les intérêts des nouvelles locales et des communautés que nous desservons. Nous continuerons à nous battre pour celles et ceux qui travaillent dans les salles de rédaction d'ici. De vrais journalistes qui rapportent de vraies nouvelles et utilisent des moyens nouveaux et innovants pour communiquer avec leurs lecteurs.

Aux députés fédéraux de tous les partis, de toutes les circonscriptions du Canada, nous espérons pouvoir compter sur votre appui afin d'adopter les mesures législatives proposées par notre



Les Amputés de guerre

Depuis 1946, le Service des plaques porte-clés protège vos clés et permet l'existence de nos programmes destinés aux personnes amputées.

75 ans  
Commandez vos plaques porte-clés en ligne. C'est gratuit!



Jeanne

514 398-0759 • 1 800 250-3030 • amputesdeguerre.ca

Marine Ernout

Initiative de journalisme local – APF – Atlantique

**Le Canada est l'un des premiers pays au monde à entamer sa campagne vaccinale contre la COVID-19. Le dernier obstacle, l'homologation du vaccin de Pfizer-BioNTech par Santé Canada, a été levé en décembre. Il s'agit d'un vaccin à ARN, une technique récente. Décryptage.**

Marc Berthiaume, directeur du Bureau des sciences médicales du Canada, a confirmé que «les données cliniques reçues montrent une efficacité à 95 % du vaccin, sur une période allant jusqu'à deux mois après l'inoculation de la deuxième dose requise».

Outre le vaccin de Pfizer-BioNTech, le Canada a également conclu une entente avec Moderna pour 40 millions de doses. Le point commun entre ces deux vaccins? Ils utilisent tous les deux une nouvelle technique vaccinale, dite à ARN messenger. On fait le point sur ce que l'on sait.

Comment fonctionnent les vaccins à ARN messenger (ARNm)?

Comme leur nom l'indique, ils contiennent de l'ARN. Présente chez tous les êtres vivants, c'est une molécule quasi identique à l'ADN. On dit que l'ARN est «messenger» lorsque sa forme copie temporairement celle d'un fragment d'ADN. Les brins d'ARNm injectés portent les gènes du coronavirus responsable de la synthèse d'une protéine. Une fois injecté dans le corps, l'ARNm entre dans les cellules humaines. Les gènes sont «lus» par les «usines des cellules», qui fabriquent cette protéine. En gros, on donne au corps une sorte de code-barres du coronavirus.

Les protéines, fabriquées

en grand nombre par les cellules, sont alors détectées, ce qui déclenche une réaction immunitaire. En d'autres termes, le système immunitaire va fabriquer des anticorps pour neutraliser le coronavirus. Ces mêmes anticorps pourront reconnaître et combattre efficacement le coronavirus s'il tente d'infecter l'organisme plus tard. Une fois cet ARN «lu», il est rapidement détruit et il n'en reste plus aucune trace dans le corps.

Comme cette technique provoque une réaction immunitaire modérée, elle nécessite l'administration de deux doses à 21 jours d'intervalle, pour assurer une protection durable. Le vaccin de Pfizer-BioNTech requiert également des conditions de stockage très froides (à -70 °C), alors que celui de Moderna doit être congelé à (seulement) -20°C.

Quels effets secondaires pourraient provoquer ces vaccins?

Selon les données communiquées par Moderna et Pfizer-BioNTech, la grande majorité des effets secondaires observés lors des essais cliniques apparaissent dans les jours suivant la vaccination. Ils sont classiques et relativement attendus : rougeur au point d'injection, fatigue, maux de tête, douleurs musculaires, frissons ou fièvre. La fréquence de ces

effets secondaires est plus importante après la seconde dose. Plus de la moitié des volontaires vaccinés avec le vaccin Pfizer-BioNTech ont ressenti des effets secondaires bénins à modérés, souvent chez les moins de 55 ans.

Mais les effets secondaires ressentis à moyen terme (un à deux mois après la dose) sont nettement plus rares. Selon les données de la phase 3 de Pfizer-BioNTech publiées par la Food and Drug Administration (l'agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux), la fréquence des événements indésirables graves (EIG) est quasiment identique dans le groupe qui a reçu le vaccin (0,6 %) et dans celui qui a reçu un placebo (0,5 %). Ces effets graves étaient, en général, des appendicites, des infarctus et des accidents vasculaires cérébraux. Mais les enquêteurs ont estimé

qu'ils n'étaient pas liés au vaccin.

Ils ont déterminé que la vaccination avait potentiellement provoqué trois EIG : une blessure à l'épaule, une arythmie ventriculaire et une lymphadénopathie (gonflement d'un ganglion). Trois seulement sur presque 19 000 patients. Il existe aussi un potentiel lien avec des cas isolés de paralysie de Bell (une paralysie faciale). Quatre cas ont été enregistrés parmi le groupe des vaccinés de l'essai de phase 3 de Pfizer-BioNTech. Mais aucun lien formel avec le vaccin n'a encore été démontré.

Néanmoins, un essai clinique incluant environ 20 000 personnes ne permet pas de détecter toutes les réactions possibles. Certaines réactions ne concerneront qu'une personne sur 50 000 ou 100 000, d'autres se

manifestent six ou douze mois après injection. Il est donc encore trop tôt pour les détecter.

Enfin, deux réactions allergiques ont été observées chez des membres du service national de santé britannique (NHS). Deux personnes sujettes aux allergies, au point de garder toujours de l'adrénaline sur elles, ont mal réagi aux premières injections du vaccin Pfizer-BioNTech. Elles «se remettent bien» selon le directeur médical du NHS pour l'Angleterre. Mais les autorités sanitaires britanniques ont préféré déconseiller l'administration du vaccin aux personnes ayant eu dans le passé d'«importantes réactions allergiques» à des vaccins, des médicaments ou de la nourriture.



**Vaccin Pfizer-BioNTech.** Si des cas isolés de réactions sévères sont toujours possibles lors d'une campagne de vaccination de masse, les données accumulées sur le vaccin Pfizer-BioNTech sont jusqu'à présent rassurantes. Elles indiquent un rapport bénéfice/risque clairement favorable à cette technique. Crédit: Gouvernement de l'Î.-P.-É.



Eric Kennedy  
Eric.Kennedy@nbed.nb.ca

Afin de mieux répondre aux besoins de notre société en constante mutation, et dans la foulée du Plan d'éducation de 10 ans, du Livre vert et du Profil de sortie d'un élève du système scolaire acadien et francophone du Nouveau-Brunswick, le Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean peut maintenant compter sur le Centre d'apprentissage 8, un espace collaboratif et novateur où nos jeunes pourront devenir des apprenants actifs et engagés.

L'idée du Centre d'apprentissage 8 du Centre scolaire Samuel-de-Champlain est née il y a deux ans, lorsque le District scolaire francophone Sud (DSFS) a demandé à des jeunes de l'école d'imaginer leur école de rêve. De leur réflexion a jailli le projet «Rêver l'éducation de demain», qui a jeté les bases du centre créé afin de répondre à leurs besoins et à la réalité de l'éducation du 21e siècle.

«Alors que le système d'éducation peine à suivre les avancées technologiques et à répondre aux besoins d'une société en constante évolution, il est important de revoir nos pratiques», explique madame Monique Boudreau, directrice générale au DSFS et membre du comité de coalition de S'entr'Apprendre. «Les études démontrent que dans un contexte de concurrence internationale, le marché de l'emploi est voué à changer rapidement. Il est donc primordial que le système scolaire s'adapte pour bien préparer les jeunes à prendre leur place au sein de cette société changeante.»

Le Centre d'apprentissage 8 permettra à chaque élève de prendre le contrôle de ses apprentissages, d'évoluer à son propre rythme, et de s'engager dans son éducation en collaborant avec ses camarades d'ici ou d'ailleurs par le truchement de la technologie. «Les enseignants ont plus de temps pour nous aider et nous expliquer c'est quoi nos matières de façon individuelle et personnalisée», explique Helena Kotsabasakis-Nadeau, élève de 8e année. Mme Isabelle Chenard, enseignante, confirme et va même plus loin: «Un local comme le nôtre permet non seulement la collaboration entre élèves, mais également entre enseignants. Moi par exemple, je suis surtout spécialiste en français, mais ceci me permet de pouvoir aussi aider les élèves en mathématiques et de travailler des stratégies de lecture dans d'autres matières que le français.»

Rappelons que S'entr'Apprendre est le fruit d'une collaboration entre le DSFS, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, ainsi que l'Association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, et qu'elle s'échelonne sur 10 ans. Dirigé par monsieur Mario Chiasson Ph.D, directeur de la recherche, de l'innovation et du changement au DSFS, le projet comprend un comité de coalition formé de leaders en éducation, communautaires et économiques ainsi qu'une équipe de chercheurs.

## Le Centre d'apprentissage 8: un lieu d'apprentissage collaboratif et innovateur



Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



Annie Somers  
Annie.Somers@nbed.nb.ca

Durant la semaine du 25 au 29 janvier 2021, l'École des Pionniers et le District scolaire francophone Sud ont souligné les travailleurs essentiels œuvrant dans le secteur de la petite enfance, qu'il s'agisse de personnes éducatrices, exploitantes ou directrices de garderies éducatives, d'orthophonistes, d'agentes pédagogiques ou d'autres personnes qui contribuent de près ou de loin à la livraison de services en petite enfance.

«La garderie éducative La Vallée enchantée offre à nos futurs pionniers et pionnières un environnement francophone stimulant et accueillant où les enfants se sentent en sécurité et aimés. Les éducatrices aiment nos petits comme s'ils étaient leurs propres enfants et ceci fait toute la différence. Le sentiment d'appartenance à la communauté francophone commence dès la garderie et elles relèvent le défi avec brio!» nous confirme Madame Anik Duplessis, directrice de l'École des Pionniers.

*Justin Dionne, élève de la 2e année:* «Quand je vais à la garderie, je me sens content, fier et heureux parce que c'est toujours le fun et on joue à des jeux amusants. On va souvent dehors et il a toujours des activités plaisantes. J'aime beaucoup m'amuser et aussi j'aime que ma Madame parle en français.»

*Monica Campbell, élève de la 4e année:* «Mon éducatrice est intelligente parce qu'elle pense toujours à des activités qui sont le fun et je les aime TOUTES! Elle nous fait découvrir beaucoup d'activités – comme j'ai appris un nouveau jeu de cartes. J'aime aller à la garderie parce qu'ils prennent toujours bien soin

## Un soleil dans la vie des enfants

de moi et je suis toujours contente d'y aller.»

*Maxime Boucher, élève de la 5e année:* «Mon plus beau souvenir à la garderie s'est passé cette année. Nos Madames ont acheté des mini sticks pour notre classe. Ils savent comment on aime beaucoup le hockey! Je me sentais vraiment content et important qu'elles ont fait ça pour nous autres!»

*Torunn Klein, élève de la 1re année:* «J'aime mon éducatrice à la garderie parce qu'elle fait mon cœur content! Elle fait toujours des activités le fun et elle colorie avec moi toujours.»



Justin Dionne. Crédit: Gracieuseté.



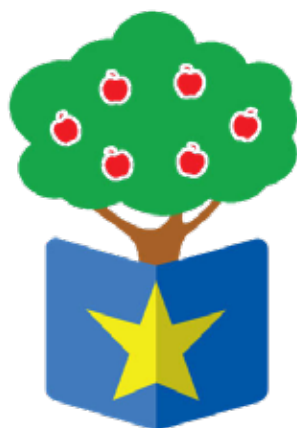
Monica Campbell. Crédit: Gracieuseté.



Maxime Boucher. Crédit: Gracieuseté.



Torunn Klein. Crédit: Gracieuseté.



## École des Pionniers

**NOUS RECRUTONS!**

Les Centres de la Petite Enfance de l'ARCF

**Postes d'éducateur(trice)s à Saint-Jean et Quispamsis**

**Prime de 250\$**  
à toute personne donnant une référence menant à une embauche.

Contact:  
france.dargavel@arcf.ca  
506-658-4607



Joins-toi à l'aventure en 2022 pour la 41<sup>e</sup> finale des Jeux de l'Acadie en tant que bénévole officiel!



jeux2022@jeuxdelacadie.org  
506-799-4959  
www.jeuxdelacadie.org

**Partenaires gouvernementaux**

**Partenaires or**



**Partenaires majeurs**

**Amis des Jeux**



**Partenaires argent**

**Partenaires bronze**



# Ils arrivent... les impôts 2020

À partir du 22 février 2021, des bénévoles de l'ARC pourront vous aider à nouveau avec votre déclaration d'impôts. Vous avez des revenus modestes et une déclaration simple, les bénévoles seront là pour vous.

Contactez Cathy Wojtala au [cathy.wojtala@arcf.ca](mailto:cathy.wojtala@arcf.ca) ou au 658-4606 pour plus de détails.